



COMMUNIQUE DE PRESSE

Nouvelles Avancées dans l'Accessibilité de l'Assurance aux Pauvres: Grand Succès pour la 2^{ème} Conférence sur la MicroAssurance ainsi que pour le lancement de nouveaux ouvrages

Au nom de la Fondation Munich Re, du Groupe de Travail du CGAP sur la micro-assurance, de l'OIT et de FinMark Trust

La Micro-assurance étant un important outil de gestion des risques pour les ménages à faibles revenus, elle a fortement contribué à la réduction de la pauvreté au niveau mondial. Plus de 150 experts issus de 30 pays, représentant 80 organisations internationales, ONG, organisations d'appui ainsi que l'industrie des assurances, ont assisté à la 2^{ème} conférence annuelle sur la micro-assurance intitulée « Making Insurance Work for Africa », organisée par la Fondation Munich Re et le Groupe de Travail de CGAP sur la micro-assurance. Cette année, la conférence s'est tenue du 21 au 23 novembre 2006 à Cape Town avec le soutien de FinMark Trust (Afrique du Sud).

Les participants de 12 pays africains se sont réunis pour échanger leurs points de vues avec des experts en provenance d'Europe, des Etats-Unis, d'Inde, du Pakistan, des Philippines et d'ailleurs, afin de discuter également des défis à venir dans l'élargissement de l'assurance aux ménages à faibles revenus. La moitié des participants issus de compagnies d'assurance et de re-assurance – notamment Old Mutual, Santam, Hollard, AIG, Munich Re et Zurich Financial Services – témoignent ainsi d'un intérêt croissant pour les marchés émergents en micro-assurance.

Dirk Reinhard, vice-président de la Fondation Munich Re, disait : « La désignation du Prix Nobel de la Paix à l'attention du Professeur Muhammad Yunus et de la Grameen Bank a contribué à accroître l'intérêt à l'encontre des mérites de la microfinance. » L'assurance est un complément important au crédit, à l'épargne ainsi qu'à toute autre service financier et cela dans une volonté de réduire l'impact des risques sur une population à faibles revenus. « Tandis que le microcrédit commença par octroyer des petits prêts à des femmes microentrepreneurs afin de leur permettre de développer leurs activités, aujourd'hui nous reconnaissons que les services financiers jouent aussi bien un rôle productif que de protection. Des produits d'assurance adaptés sont importants pour l'ensemble des populations pauvres », ajouta Mr. Reinhard.



Faire fonctionner l'assurance en Afrique

Le sujet de cette conférence annuelle a été « Making Insurance work in Africa », où les gouvernements sont moins aptes à fournir une protection sociale effective. Selon les données de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), seulement 20% de la population mondiale a accès à une protection sociale adaptée, telle que la santé et la pension, tandis que plus de la moitié de la population mondiale ne dispose d'aucune couverture. « Parce que dans plusieurs pays, notamment en Afrique, la protection sociale est inadaptée, » explique Graig Churchill de l'Organisation Internationale du Travail à Genève, « la micro-assurance peut combler ces lacunes ». Compte tenu des ressources limitées dans les pays d'Afrique, « une approche complémentaire est nécessaire afin d'exploiter les initiatives gouvernementales afin de favoriser et d'accroître l'implication du secteur privé. »

Dominic Liber, actuaire chez Quindiem en Afrique du Sud, a présenté le résultat de ses recherches qui seront d'ailleurs publiées par le MicroInsurance Center, Il affirme qu'approximativement 80 millions de personnes à faibles revenus ont une protection sociale – ceci peut paraître beaucoup mais en réalité cela représente moins de 3% de la population à faible revenu qui dispose d'un produit d'assurance.

L'Afrique se révèle être le continent avec le plus faible taux de primes d'assurances par PIB. Une étude FinScope montre que seulement 11% des Africains du Sud ont souscrit à un produit d'assurance-vie, selon les dires de Jeremy Leach de FinMark Trust. L'emploi de polices d'assurance à court terme est encore plus faible avec un taux de 9% - mais comparés au reste du continent africain, ces chiffres se révèlent impressionnants. Par exemple, FinScope Zambie démontre que moins de 7% de la population a souscrit à des polices d'assurance. Afin d'élargir la couverture, les compagnies d'assurance doivent trouver de nouveaux chemins afin d'atteindre les marchés non traditionnels, comme les travailleurs du secteur informel, secteur où travaille la majorité des Africains.

Il y a une demande de couverture par les personnes à faibles revenus ainsi qu'un marché si les produits sont adaptés et si leur distribution est effective. En Afrique du Sud, par exemple, il y a environ 100.000 sociétés funéraires communautaires qui collectent pour approximativement un milliard de dollars de primes. Ces sociétés permettent aux personnes à faibles revenus de couvrir les importants frais d'enterrements en mettant en commun leurs ressources. Le fait qu'autant de personnes aient recours à ces moyens informels de gestion de leurs risques suggère que le



secteur formel des assurances ne s'investit pas suffisamment pour répondre à la gestion des dépenses inattendues.

Des Solutions Innovantes

Des schémas innovants – tel que le programme d'assurance santé proposé par Microcare en Ouganda ou bien encore les mutuelles de santé en Afrique de l'Ouest – démontrent la possibilité de dépasser les obstacles majeurs sur ce marché, à savoir les coûts élevés de distribution et l'absence de compréhension du marché sur ce qu'est la micro-assurance.

En Afrique du Sud, de gros détaillants tels que Shoprite, Edcon Groupe, les magasins PEP et Ellerines mettent à disposition un produit de micro-assurance en collaboration avec les compagnies d'assurances, ce qui est potentiellement prometteur. Dirk Reinhard conclua la conférence avec ces mots : « Il existe une nouvelle et puissante dynamique qui s'ouvre aux possibilités. La micro-assurance n'est plus micro – mais la clé pour sécuriser la protection sociale et lutter contre la pauvreté. »

La prochaine conférence annuelle aura lieu en Novembre 2007 à Mumbai, en Inde.

Une Publication d'envergure

La conférence a permis le lancement d'une nouvelle publication, éditée par l'OIT « **Protecting the Poor : A Microinsurance Compendium** ». Cet ouvrage, détaillé, démontre qu'une image claire de ce qu'est la micro-assurance émerge petit à petit – avec ces défis ainsi que ces nouvelles solutions. Se considérant comme une ressource essentielle sur les bonnes et mauvaises pratiques, cet ouvrage de plus de 600 pages, se fonde sur l'étude de 40 modèles en micro-assurance émanant de plusieurs acteurs internationaux. Il s'agit d'une publication critique et indispensable pour toute personne intéressée à ouvrir l'assurance aux marchés à faibles revenus.

Contact: **Craig Churchill**, OIT, Président du Groupe de Travail CGAP sur la micro-assurance
Téléphone: +41 22 799 6242 / Churchill@ilo.org
Jeremy Leach, FinMark Trust
Phone: + 27 83 382 3520 / jeremyl@finmark.org.za
Dirk Reinhard, Fondation Munich Re
Phone: +49 160 704 6016 / dreinhard@munichre-foundation.org

Plus d'information:

- Conférence www.microinsuranceconference.org
- Fondation Munich Re www.munichre-foundation.org



- Organisation Internationale du Travail www.ilo.org
- Groupe de Travail CGAP sur la Microassurance www.microfinancegateway.org/resource_centers/insurance
- CGAP www.cgap.org
- FinMark Trust www.finmarktrust.org.za
- Pour commander l'ouvrage "Protecting the Poor" www.ilo.org (publications)
- Pour consulter en ligne l'ouvrage "Protecting the Poor" online www.microinsurancecompendium.org

En ce qui concerne les organisations

Le **Groupe de Travail du CGAP sur la micro-assurance** regroupe les représentants de bailleurs, d'agences multilatérales, d'ONG, de compagnies d'assurance privées et d'autres parties intéressées. Le Groupe de Travail coordonne les activités se rapportant au développement et la prolifération des services d'assurance aux ménages à faibles revenus dans les pays en développement. Pour de plus amples détails sur le Groupe de Travail, sur la lettre d'information trimestrielle, ou bien encore sur les études de cas, veuillez vous référer

http://www.microfinancegateway.org/resource_centers/insurance?PHPSESSID=4ca48027c639eb7cb06a48b6d374d094

FinMark Trust est une société fiduciaire indépendante contrôlée par des administrateurs émanant des pays sud-africains. Sa mission se résume dans son slogan : « Faire fonctionner les marchés financiers pour les pauvres ». A la poursuite de cet objectif, FinMark trust ambitionne de promouvoir une politique de soutien et de développement institutionnel avec pour objectif d'accroître l'accès aux services financiers pour les populations pauvres d'Afrique.

Les sujets dont s'occupe la **Fondation Munich Re** sont tout aussi complexes et variés que l'origine et les causes des risques. Des questions relatives au développement de la population, par exemple, sont intrinsèquement liées à l'élément de l'eau : d'un côté nous avons une ressource inestimable et de l'autre un facteur de risque conséquent. Ceci est également le cas des liens existants dans le domaine de l'environnement et des changements climatiques ou bien de la prévention des désastres et de la lutte contre la pauvreté. La Fondation tente de répondre à ces questions en abordant plusieurs perspectives afin de trouver des solutions durables dans le domaine de la prévention des risques.

L'**Organisation Internationale du Travail** (OIT) est une agence spécialisée des Nations Unies qui a pour vocation de promouvoir la justice sociale et notamment de faire respecter les droits de



l'homme dans le monde du travail. L'OIT met au point des conventions et des recommandations internationales du travail qui définissent les normes minimales à respecter dans les domaines de son ressort: liberté syndicale, droit d'organisation et de négociation collective, abolition du travail forcé, égalité de chances et de traitement, etc. L'OIT encourage la création d'organisations indépendantes d'employeurs et de travailleurs et facilite leur essor par des activités de formation et des conseils. Au sein du système des Nations Unies, l'OIT est unique en son genre de par sa structure tripartite: employeurs et travailleurs participent aux travaux de ses organes directeurs sur un pied d'égalité avec les gouvernements.